Féeries

Études sur le conte merveilleux, XVII^e-XIX^e siècle

3 | 2006

Politique du conte

Mille et un contes, récits et légendes arabes.

Anthologie établie par René Basset (1924-1926), réédition dirigée par Aboubakr Chraïbi, José Corti, Collection Merveilleux n° 29, 2005, 2 tomes, 504 et 702 p.

Jean-François Perrin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/feeries/177>

DOI : 10.4000/feeries.177

ISSN : 1957-7753

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2006

Pagination : 390-392

ISBN : 2-84310-082-8

ISSN : 1766-2842

Référence électronique

Jean-François Perrin, « Mille et un contes, récits et légendes arabes. », *Féeries* [En ligne], 3 | 2006, mis en ligne le 07 février 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/feeries/177> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/feeries.177>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Féeries

Mille et un contes, récits et légendes arabes.

Anthologie établie par René Basset (1924-1926), réédition dirigée par Aboubakr Chraïbi, José Corti, Collection Merveilleux n° 29, 2005, 2 tomes, 504 et 702 p.

Jean-François Perrin

- 1 C'est un service remarquable qui est ici rendu par les éditions J. Corti¹ et Aboubakr Chraïbi, Claude Bremond, Ulrich Marzolph, Guy Basset et Frédéric Bauden à la communauté des chercheurs s'occupant de la littérature arabe, tout autant qu'à celle des amateurs de contes orientaux, en rééditant dans une version actualisée, cet ouvrage devenu difficilement accessible. Le grand orientaliste René Basset, contemporain et ami de Victor Chauvin (auteur de la fameuse *Bibliographie des ouvrages arabes*), avait en effet eu l'idée de traduire un ensemble original de récits et de contes émanant de la tradition narrative arabe, mais relativement indépendants des réseaux rattaché aux grands recueils comme les *Mille et Une Nuits*, *Kalila et Dimna*, le *Livre de Sindibad*, les *Cent Nuits*, etc. Publié dans les années vingt, ce travail s'inscrivait lui-même, comme le souligne Cl. Bremond dans son Avant-propos au t. 2, dans un champ plus vaste d'intérêt des grands folkloristes et orientalistes de cette époque pour « la vocation migratoire des thèmes narratifs », dont ils s'efforcent de suivre par la méthode comparatiste, les transformations d'une aire culturelle à l'autre. Les 976 récits présentés dans cette anthologie sont ainsi dotés chacun d'une notice produisant leurs sources et/ou variantes connues dans la tradition narrative arabo-persane originale, mais aussi dans les versions transmises par les récits des voyageurs occidentaux, la littérature savante, les recueils de nouvelles italiens ou la littérature d'art européenne, puisqu'on y rencontre (pour le domaine français) Charles d'Orléans, Béroalde de Verville, Gueullette, Balzac, Hugo, Flaubert, etc.
- 2 Cette impressionnante somme érudite a été actualisée à partir des travaux les plus récents sur la tradition narrative arabe et ses relations avec ses équivalents dans d'autres langues, par U. Marzolph (directeur de l'*Enzyklopädie des Märchens*) qui donne une table de concordance des récits de l'anthologie avec les grands catalogues

internationaux de classification des contes populaires. C'est donc un instrument de travail très utile pour les chercheurs approchant les contes par les structures narratives dans la lignée des travaux d'Arne et Thompson ou des problématiques formalistes ; quant au chercheur en littérature s'intéressant aux relations entre l'abondante production de contes orientaux par les auteurs du XVIII^e siècle et leurs sources originales, qu'on les envisage dans leur circulation séculaire en Occident ou dans leur transmission contemporaine par les voyageurs, les missionnaires ou les traductions, il trouvera sans aucun doute dans cette anthologie de quoi alimenter sa quête.

- 3 René Basset a disposé sa matière en cinq chapitres : *Contes merveilleux*, *Contes plaisants*, *Contes sur les femmes et l'amour*, *L'origine des prénoms*, *Légendes religieuses : la taille de Gabriel*² (plus d'un tiers de l'anthologie), dont les enjeux respectifs, les racines et les entours historiques et littéraires sont analysés par A. Chraïbi, dans les substantielles pages d'introduction qu'il donne à chaque tome. Outre une claire mise au point sur les principaux traits de la démarche scientifique de Basset, on y lira des analyses très informées sur différents aspects de cette matière, comme les traits paradoxaux du populaire personnage comique de Djoh'â, les fondements pré-islamiques de l'idéal de l'amour parfait, les corrélations structurelles de certains récits au monde des contes types ou aux *Mille et Une Nuits*, des observations sur ce que ces contes reflètent de l'imprégnation de l'Islam par les deux autres monothéismes, une interrogation sur la curieuse légende des cornes d'Alexandre, etc.
- 4 À cet ensemble, s'ajoute encore (t. II) une *Bibliographie des travaux scientifiques de René Basset* entièrement remise à jour par Guy Basset, témoignant en plus de trente pages de l'immense travail accompli dans les domaines linguistiques berbère, arabo-islamique et éthiopien, ainsi que sur les terrains de l'histoire des religions ou des études ethnographiques et folkloriques. Au même tome, on lira enfin, présentés par Frédéric Bauden à partir de documents conservés à la Bibliothèque de l'Université de Liège, de précieux extraits de la correspondance échangée entre 1897 et 1906 par René Basset et Victor Chauvin : on voit s'y dessiner le projet de l'anthologie que nous lisons, au sein d'une vie de savant saisie au quotidien entre les cours dispensés à l'École des Lettres d'Alger, les notes qui s'accumulent en attente de rédaction pour ouvrages ou revues, les incessants comptes rendus (parmi lesquels ceux des fascicules de la *Bibliographie des ouvrages orientaux*), les retraites studieuses à Gérardmer dans les Vosges à préparer (entre autres) l'édition d'un *Synaxaire arabe jacobite* : en 6 vol. : « c'est une distraction quand il pleut et quand je suis réduit à me contenter de ma promenade quotidienne de sept kilomètres à pied autour du lac ». Mais qu'arrive-t-il au promeneur quand son tour du lac se convertit en navigation merveilleuse sur la mer des Histoires ? Voici : « je vis dans la mer de Qolzoum quelque chose de plus étrange et de plus extraordinaire que ce que l'homme a jamais vu : j'y naviguais sur un vaisseau et nous vîmes une eau qui tremblait comme du mercure et qui brûlait comme des épées. [...] Nous arrivâmes en vue d'une tour élevée au milieu de cette mer, faite de turquoise ; au sommet était une girouette de rubis rouge qui s'élevait en l'air à la hauteur de cent coudées. La girouette tournait avec le soleil. [...] Sur cette tour était un livre avec toute espèce de sens et toute espèce de langue : j'y ai lu en arabe... »³

NOTES

1. Il est d'autant plus regrettable que des fautes d'impression en déparent quelques pages.
2. Ces deux derniers titres, tirés du premier conte de chaque rubrique, ont paru plus parlants aux éditeurs que ceux de Basset : Contes divers et Légendes religieuses.
3. Ouvr. cité, t. I, p. 231.